

CONCLUSION

Michèle Vianès, présidente de regards de femmes

« Si vous faites des plans sur un an, plantez du riz, si vous faites des plans sur 10 ans, plantez des arbres et si vous faites des plans sur toute une vie, éduquez vos enfants »

Confucius, philosophe, V^e siècle av J.C.

Pour sortir de la spirale infernale de la pauvreté, pour permettre un développement durable, il est indispensable d'attaquer les inégalités à la racine et de favoriser l'éducation des fillettes.

Le monde ne pourra pas promouvoir les droits humains et lutter contre la pauvreté si la scolarisation, la promotion et l'autonomisation des fillettes ne sont pas réalisées, si on n'aboutit pas à l'égalité en droit des filles et des garçons.

Parmi les mesures prioritaires à mettre en œuvre :

- réduire les frais de scolarité et les autres dépenses induites : matériel scolaire, uniformes, repas, etc.,
- convaincre les parents de la nécessité d'éduquer leurs filles comme leurs garçons,
- veiller à ce que l'environnement scolaire soit sécurisé : pas de violences entre les élèves, filles et garçons, ni entre enseignants et élèves. Sans oublier les préalables matériels, comme des sanitaires pour les filles.

1. Assurer l'éducation, y compris scientifique et technologique, pour les filles et les garçons

Les gouvernements doivent rendre l'éducation primaire abordable pour toutes les filles, y compris en milieu rural, indépendamment des revenus familiaux ou de l'origine ethnique et faciliter le passage de l'enseignement primaire à l'enseignement secondaire, à la formation professionnelle, à l'entrée dans la vie active et à l'éducation non formelle.

Au-delà du combat pour la justice et contre les discriminations, la scolarisation des filles est tout simplement la condition du développement mondial. La privation d'instruction enferme les filles puis l'adolescente et la femme qu'elles seront dans la vulnérabilité la plus extrême, face à la maladie, aux violences sexuelles, aux mariages forcés, aux grossesses précoces et à la pauvreté.

A l'inverse, l'accès à l'éducation a des conséquences vertueuses qui vont bien au-delà des jeunes élèves elles-mêmes. Un enfant né d'une mère qui a eu accès à l'école élémentaire a beaucoup plus de chances de vivre au-delà de son cinquième anniversaire que celui né d'une mère privée d'éducation élémentaire. Les travaux de l'UNICEF le montrent : chaque année supplémentaire de scolarité dans la vie d'une fille réduit de 10% le risque de décès de son futur bébé.

2. Déconstruire les traditions patriarcales

Pour que les filles aient accès à leur autonomie et à leur émancipation, une éducation non patriarcale, pour les filles et pour les garçons, est indispensable. Elle permettra l'accès des filles à tous les domaines d'activités professionnelles et la lutte contre les violences sexués.

Les gouvernements doivent prévoir des programmes pour promouvoir l'égalité filles/garçons tout au long de la scolarité, à tous les niveaux du système éducatif, auprès de l'ensemble des acteurs concernés.

C'est par une approche historique, biologique, littéraire, artistique, sportive que l'on pourra sortir de l'enfermement dans des rôles prédéterminés par l'appartenance à un sexe pour le remplacer par l'ouverture des possibles pour chaque fille ou chaque garçon, selon ses goûts, aptitudes et talents personnels afin d'accéder à une réelle mixité sociale et économique.

3. Favoriser l'égalité professionnelle

Les gouvernements doivent introduire et soutenir les politiques de formation à l'égalité professionnelle. L'égalité d'accès à l'éducation permanente permet une égalité de rémunération et des retraites et prendre des mesures pour un partage équitable du travail non rémunéré entre les femmes et les hommes.

Si tous les enfants bénéficiaient d'un accès égal à l'éducation, le revenu par habitant augmenterait de plus de 20% au cours des 40 prochaines années.

Si toutes les femmes avaient accès à l'éducation primaire, les mariages d'enfants et la mortalité infantile pourraient être réduits d'un sixième et les décès maternels de deux tiers (UNESCO)

L'éducation des filles est bien une question de vie ou de mort !

Promouvoir et mettre en œuvre une égalité réelle, ce n'est pas pour l'école engager une priorité de plus, c'est :

- mieux répondre à ses missions fondamentales ;
- apprendre à faire un usage critique de la pensée contre les fausses évidences
- assurer la réussite de tous ;
- rendre l'école plus efficace et la mettre à l'heure de son siècle.